

Zeitschrift: Zivilschutz = Protection civile = Protezione civile
Herausgeber: Schweizerischer Zivilschutzverband
Band: 33 (1986)
Heft: 5

Rubrik: Voix Suisse romande

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 23.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Interview

Yvette Burgat

mp. Plus de 17 ans dans la protection civile et un poste à plein temps au centre cantonal de Gollion: Yvette Burgat, 46 ans, est la première femme professionnelle de Suisse. Mariée, entrée au sein de la PC en 1969 et passionnée dès ses débuts, elle reconnaît cependant que son activité n'est pas toujours facile. Et même souvent exigeante!



■ **Protection civile:** Selon vous, Yvette Burgat, quel est le rôle de la femme dans la PC?

Yvette Burgat: Il est encore minime, parce que les femmes sont volontaires. Il faut donc les recruter et les convaincre. Pour les hommes, le problème ne se pose évidemment pas de la même manière puisque pour eux le service civil est obligatoire.

■ Quelle est votre activité dans la PC en tant que première professionnelle?

Un rôle d'instructeur spécialisé dans le sanitaire, et ce depuis le début de l'année passée. Il n'est pas totalement exclu que je prenne en charge d'autres secteurs, mais il y a actuellement un gros travail à faire dans la formation des médecins. Je m'occupe aussi de l'organisation des locaux et des convocations du personnel.

■ Comment êtes-vous devenue la première «pro» dans la PC?

J'ai commencé par faire de l'instruction sanitaire volontaire, parce que cela m'a toujours passionnée. J'ai suivi mon premier cours en 1969. Voilà qui ne rajeunit pas... Au début, j'y allais de temps en temps, quand on me le demandait, de façon plutôt sporadique.

■ Qu'est-ce qui a motivé ce nouveau travail?

Suite à un drame personnel, j'ai eu envie de faire quelque chose d'utile, de me rendre apte à aider autrui en cas de nécessité. De plus, mon ancien poste était devenu de plus en plus routinier et trop administratif, et le contact avec les

gens me manquait. Je suis venue à Gollion comme secrétaire de la section instruction, puis j'ai abandonné mon ancien travail et je me suis lancée à fond dans la PC. Maintenant, j'y suis salariée à plein temps.

■ Qu'est-ce qui vous plaît le plus dans votre métier?

C'est le contact avec les gens. On apprend toujours quelque chose, on a le sentiment de s'épanouir, de s'enrichir de jour en jour. Mais ce métier n'est pas toujours très facile. Car en qualité d'instructeur, il faut souvent faire face à un auditoire d'une douzaine de personnes, dont certaines sont réfractaires à l'armée, et parfois réticentes.

■ Est-ce particulièrement difficile pour une femme de s'imposer à un auditoire masculin?

Il ne me semble pas. Ce serait même le contraire. Les hommes se comportent très différemment devant une femme. Ils désirent se montrer sous leur jour le plus favorable, quel que soit leur âge. C'est en tout cas ce que je ressens. En fait, je n'ai eu des problèmes qu'à deux reprises; il s'agissait en plus de cas véritablement marginaux, de jeunes gens qui avaient déjà des problèmes dans la société. Sur plus de 340 jours donnés, c'est tout de même étonnant!

■ Comment organisez-vous votre vie familiale?

L'avantage, dans la PC, c'est que les horaires y sont ceux de l'administra-

tion. J'arrive donc très bien à gérer ma vie. Sur tous les plans.

■ Lors des cours de perfectionnement, comment vos collègues ont-ils accueilli la première femme professionnelle?

Très bien. Comme un camarade. Il faut, bien évidemment, ne pas se montrer trop coquette, ni précieuse, et savoir se salir comme tout le monde. Enfin, c'est un peu comme aux scouts...

■ En tant que pionnière, avez-vous rencontré des problèmes particuliers?

Non, car mon poste actuel correspond à une simple titularisation de ma fonction. Je n'y ai pas été propulsée d'un seul coup. Ma tâche n'était nouvelle pour personne.

■ N'avez-vous jamais été tentée par l'armée?

Non, jamais. J'ai depuis toujours vécu dans un environnement masculin. De plus, je ne supporterais pas d'être dirigée par une femme. A moins qu'elle ne dispose d'une personnalité qui sorte vraiment de l'ordinaire! C'est pour cela que le SCF ne m'a pas attirée.

■ Et votre avenir?

D'abord bien assumer ma tâche. Et continuer à organiser des cours de cadre et à accentuer l'effort là où je sens des faiblesses. Ensuite, corriger aussi certaines lacunes dans l'instruction. ■

Haroun Tazieff à Lausanne

mp. «Pas de quoi avoir peur en Suisse!»
Voilà qui résume parfaitement l'exposé de l'ancien secrétaire d'Etat français donné en avril à Lausanne! La Suisse fait partie des pays les mieux préparés au monde en cas de catastrophe, et son système de milice se révèle d'une grande efficacité. Ce qui a valu, de la part du célèbre volcanologue, des compliments adressés directement à la protection civile et aux différents organismes de secours qui encadrent la population helvétique. Un des organisateurs de la soirée était la section vaudoise de l'USPC.

qualifier notre structure de prévention et d'aide comme étant «la meilleure du monde»! Mais pourquoi tant de confiance dans notre organisation? Comment croire que notre pays est aussi bien préparé que le Japon ou les Etats-Unis?

Le conférencier l'a expliqué en soulignant la nécessité d'une structure très hiérarchisée avec, à sa tête, une seule

solide. De tout temps, les Japonais ont été, de ce point de vue, mieux organisés que les Suisses. Ceci s'explique simplement par le fait que le Japon est situé dans une zone à hauts risques sismiques. Ainsi, le peuple nippon a construit plus de 70% de ses habitations selon de nouvelles techniques très efficaces. A propos de prévention, Haroun Tazieff n'a pas fait allusion uniquement aux dangers naturels.

En effet, bien que le plateau tectonique européen tremble quatre fois par siècle en moyenne, les plus grands dangers auxquels est exposée notre société proviennent de l'industrie.

Aujourd'hui, fausses économies et négligence professionnelle sont à l'origine de beaucoup de morts. Et avec l'utilisation de produits dangereux, les risques s'accroissent de jour en jour. De plus, leur transport constitue un véritable talon d'Achille de la grande industrie. Parmi les exemples, très nombreux, rappelons notamment la catastrophe de Bophal et ses milliers de victimes.

Le nucléaire

Autre domaine à haut risque qui fait peur: le nucléaire. «Pas de quoi paniquer», selon Haroun Tazieff. Qui s'écrie haut et fort que l'atome est l'une des matières les moins dangereuses du moment.

A titre d'exemple, la France est le pays le plus «nucléarisé» au monde par tête d'habitant. Et elle n'a jamais connu le moindre problème. On peut donc penser que le nucléaire – malgré la récente catastrophe survenue en Ukraine – constitue l'un des domaines les mieux gérés de la planète.

Le volcanologue n'a pas hésité enfin à pousser sa démonstration à l'extrême. Il s'est en effet montré très confiant quant aux essais nucléaires (Mururoa, Nevada), soulignant que les explosions ne sauraient provoquer un tremblement de terre destructif ou un raz de marée. Même genre de réponse dès que l'on aborde les centrales suisses: construites sur un sol stable, elles ne présenteront jamais de danger suite à une catastrophe naturelle.

En conclusion de son exposé, Haroun Tazieff fait l'éloge des différentes constructions de la protection civile, et précise que nos abris, individuels ou collectifs, sont les meilleurs refuges contre d'éventuelles catastrophes.

Aux questions «sommés-nous prêts» et «sommés-nous à l'abri?», il répond par l'affirmative. Et dit enfin: «La Suisse est le pays le mieux préparé!»

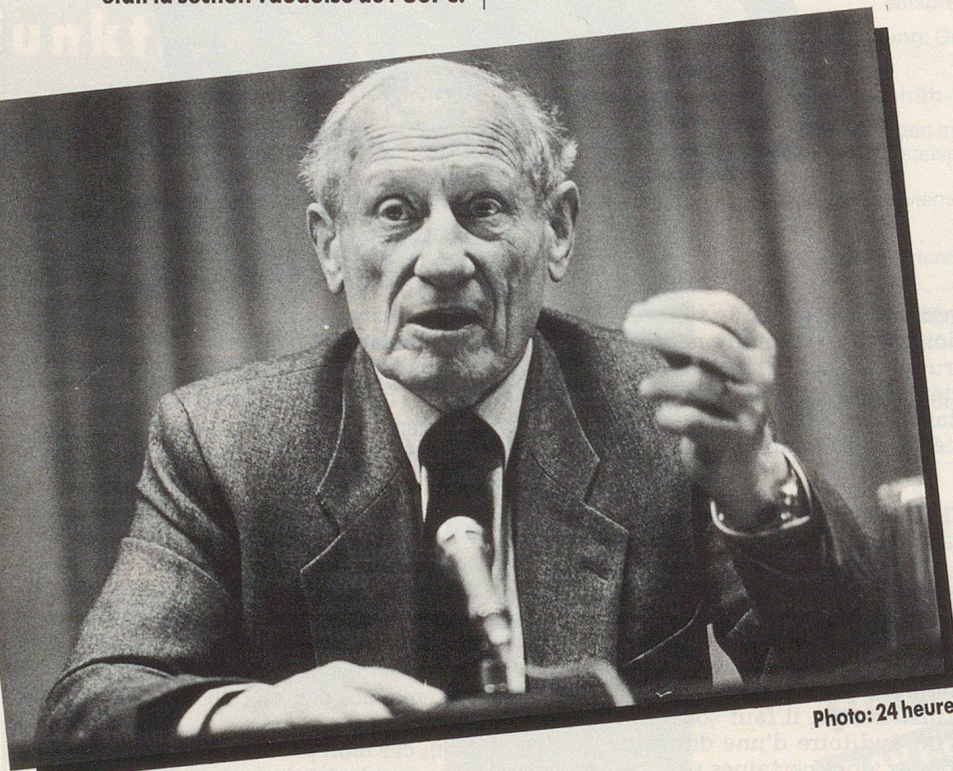


Photo: 24 heures

Haroun Tazieff

Bâle, 1356...

Il faut remonter très loin dans le temps pour retrouver la trace d'une grande catastrophe naturelle en Suisse. C'est en effet au 14^e siècle, en 1356 plus précisément, qu'a eu lieu le dernier tremblement de terre de grande intensité. A Bâle, ce séisme d'une violence peu commune détruisit des édifices que l'on croyait jusqu'alors indestructibles. A titre de comparaison, le tremblement de terre de Mexico (1985) fait figure de parent pauvre à côté de la catastrophe de 1356!

La Suisse est prête

Notre pays tout entier est prêt à affronter les pires destins. Grâce à son système de milice, la Suisse peut aujourd'hui s'appuyer sur une organisation très professionnelle en cas de désastre. Haroun Tazieff n'hésite d'ailleurs pas à

personne parfaitement compétente. Seuls les pays bien préparés, psychologiquement et matériellement, pourront contrôler le jour venu les effets d'une grande catastrophe.

La prévention

La prévention, c'est-à-dire la préparation, tient une large place dans les facteurs de réussite. Il est indispensable d'investir dans de nouvelles recherches scientifiques, qui permettent d'anticiper les grands tremblements de terre.

Dans ce domaine, seuls les Grecs et les Français ont mis des fonds à disposition de chercheurs spécialisés. Un appareil mis au point par deux scientifiques d'Athènes a du reste déjà fait ses preuves.

Une meilleure organisation de la prévention aurait déjà pu éviter bon nombre de morts.

Quant aux constructions, il est indispensable de bâtir de manière sûre et

Présence de la PC à la foire du printemps

La PC en fête à Sion-Expo

mp. Fanfare, discours, verres de l'amitié ont marqué la journée officielle de la PC, hôte d'honneur de Sion-Expo. Samedi 26 avril les présidents de commission de la PC des communes valaisannes ont répondu nombreux à l'invitation des organisateurs.

8 h 30 sous les bulles de la foire séduisante: on donne les derniers coups d'aspirateur dans les stands, avant l'arrivée des visiteurs. Déjà, les invités se rendent à la salle de conférences. Détail amusant: afin que les gens ne se perdent pas (ou ne s'attardent pas dans une pinte...) les responsables ont marqué le chemin à suivre, en collant sur le sol des vignettes de la PC, à la manière du Petit Poucet!

Le rapport est ouvert par M. Hubert Constantin, chef du Service cantonal de la PC, qui souhaite la bienvenue aux participants et présente les orateurs. Le conseiller d'Etat Richard Gertschen, chef du Département de la justice, de la police et des affaires militaires, apporte le salut du Gouvernement valaisan et rappelle les efforts accomplis par le canton dans le domaine de la protection civile. Il annonce la construction prochaine, en Valais, d'un centre d'instruction pour la PC.

Point d'orgue de cette journée officielle: l'exposé de M. Hans Mumenthaler, directeur de l'Office fédéral de la protection civile, rapport intitulé «La commune, principale responsable de la PC». Avec un sympathique accent italien, M. Mumenthaler s'exprime en français (les participants haut-valaisans jouissent de la traduction simulta-

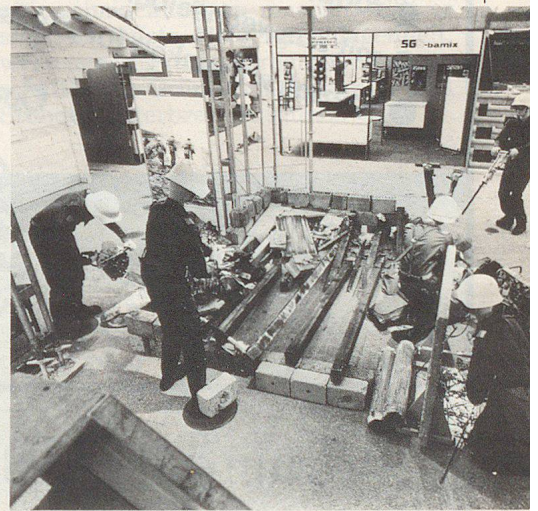
née), sur un thème qui intéresse tout particulièrement les présidents de commission de la PC des communes valaisannes. Tout d'abord, l'orateur espère que la présentation de la PC dans le cadre de Sion-Expo va renforcer la collaboration indispensable entre la Confédération, le canton, la commune et la population. Il insiste sur l'importance de l'information que doit donner la commune à sa population. «Le citoyen doit se familiariser avec la PC dès aujourd'hui, et non seulement en temps de guerre», dit-il.

Après avoir brossé un tableau général de la PC en Suisse, M. Mumenthaler s'attarde sur la situation particulière du Valais qui jouit de la protection naturelle des montagnes. Mais la guerre moderne fait fi de cette barrière protectrice. Il est donc nécessaire de protéger toute la population valaisanne, jusque dans les petits villages alpins, qu'ils soient ou non proches d'un barrage ou d'un aérodrome militaire. Le directeur rappelle ensuite les rôles qui incombent au chef local de la PC et les qualités que l'on peut exiger de lui: expérience, sens de l'initiative, imagination, conscience professionnelle, aptitude à collaborer avec les autorités communales. Au passage, M. Mumenthaler ne craint pas de dénoncer ces autorités communales qui attribuent le poste de chef local à un copain ou à un collègue politique malchanceux aux élections... Il encourage le Valais à envoyer des états-majors aux cours d'instruction donnés au centre de Schwarzenburg et invite les autorités à équiper, même les petits villages, d'abris. Ces constructions peuvent être utilisées à des fins diverses en

temps de paix. «Il est bon de faire usage du matériel de la PC livré gratuitement aux communes», recommande-t-il à son auditoire.

En conclusion de son intéressant exposé, M. Mumenthaler déclare: «En vingt ans, notre PC a atteint un état de préparation réjouissant que l'on nous envie. Elle doit continuer à entrer de plus en plus dans les mœurs.»

Le soleil, bien timide en ce mois d'avril pluvieux, fait son apparition pour réchauffer la partie officielle qui se déroule à l'entrée de la foire. Il brille sur les instruments de la Fanfare «Laurentia» de Bramois qui agrémentent les discours de bienvenue et les vœux de M. Pierre Moren, au nom de Sion-Expo, de M. Jean-Michel Georgy, vice-président de Sion, et de M. Hans Mumenthaler. M. Pierre Ebner, chef local de la PC de



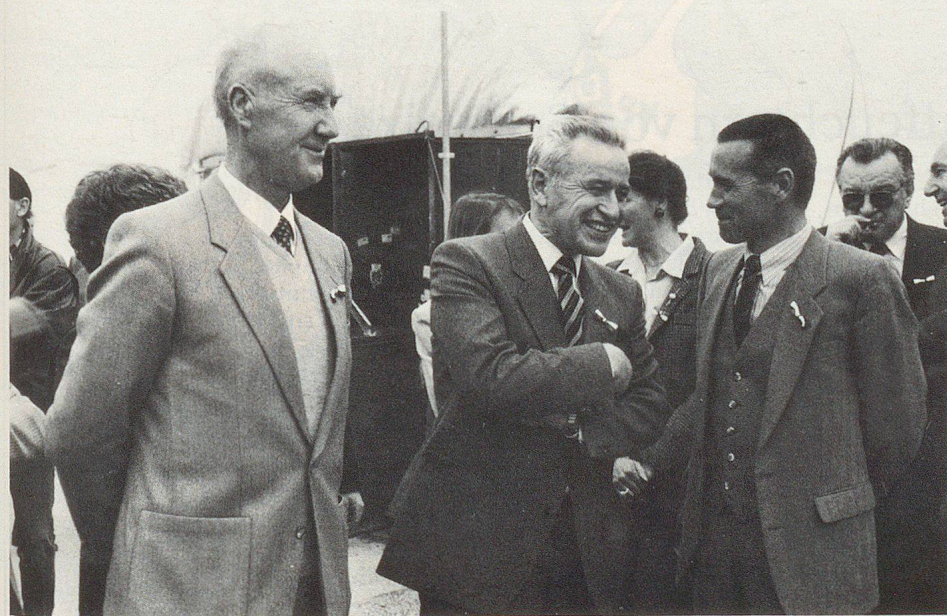
Vue générale du stand.

Sion, fournit quelques explications sur le stand d'honneur et invite les participants à le visiter.

Verre de l'amitié à la main, les présidents de commission de la PC des communes valaisannes ne tarissent pas d'éloges face à la présentation réalisée par M. Ebner et ses hommes. Ils se montrent fort intéressés par le matériel exposé: compresseur, motopompe, mototronçonneuse, chalumeau découpeur, marteau de démolition, découpeuse à meule.

Tous ces engins sont entre les mains de mannequins équipés selon les règles. Clou de ce stand d'honneur: l'abri reconstitué. Le succès est tel que les visiteurs de Sion-Expo se bousculent pour observer les couchettes, les rayons à provisions, les toilettes à sec, etc.

La présence de la PC à la foire de printemps du Valais a marqué plus d'un point. Outre les rencontres des chefs locaux, remplaçants et instructeurs du Haut et du Bas-Valais, lundi 28 et mardi 29 avril, des contacts fructueux se sont noués, tout au long de la semaine, avec la population, la jeunesse valaisanne en particulier.



M. Hubert Constantin (à gauche) et M. Hans Mumenthaler (au centre).

(Photos: Fritz Friedli)